

Les Moineaux

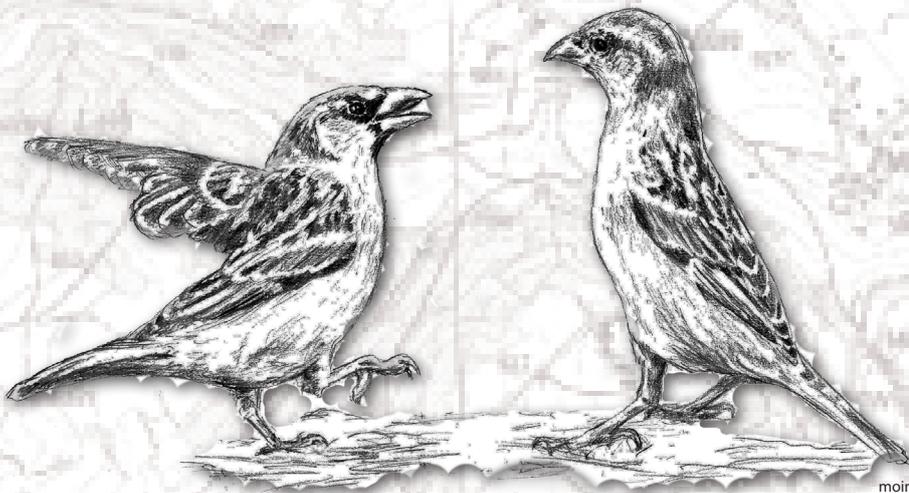


La Biodiversité de la Loire

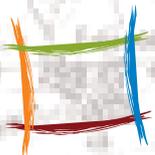


Au côté des hommes

Depuis très longtemps, l'Homme a coexisté avec les moineaux. Ces derniers nous accompagnent probablement depuis la naissance de l'agriculture et ils ont par leurs capacités d'adaptation réussi à s'installer jusqu'au cœur des plus grandes villes de la planète. Faisant partie intégrante de notre culture populaire, communément appelés piafs ou encore pierrots, les moineaux ne peuvent totalement nous laisser indifférents tant ils nous sont proches. Si 5 espèces peuvent être observées en France, seules 3 d'entre elles nichent dans notre département.



moineaux domestiques

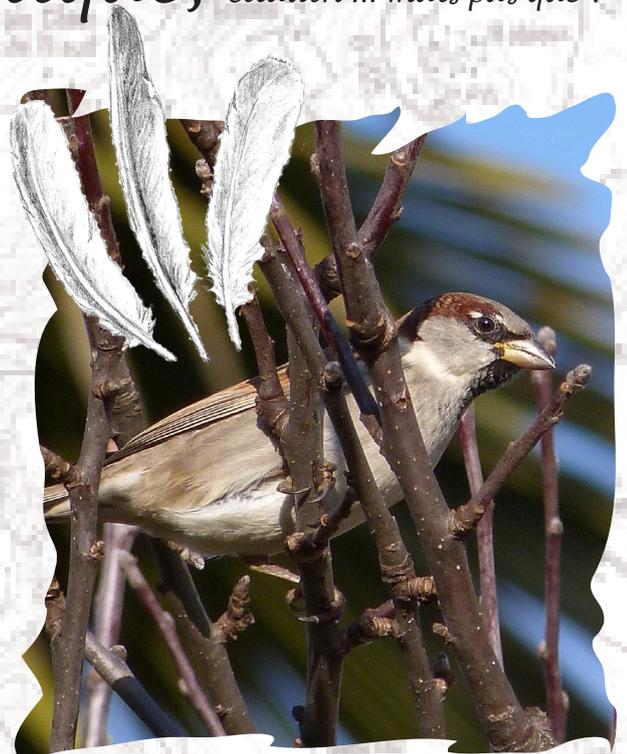


Le Moineau domestique, *citadin... mais pas que !*

Le plus commun des moineaux fréquente tous les milieux aménagés et habités par l'Homme. Il évite donc les forêts et les déserts mais se rencontre tout autant au cœur de Paris que des zones rurales faiblement peuplées.

D'un aspect robuste et trapu, le Moineau domestique mâle présente une bavette noire, un dos brun strié de noir, des ailes brunâtres avec des barres blanches. Sa queue est gris-brun foncé et ses parties inférieures plus claires. Sa tête est foncée avec une calotte grise, les joues et les côtés du cou sont blancs. Enfin, une bande noire traverse les yeux.

La femelle a une calotte brun grisâtre, un sourcil clair, des parties supérieures et des ailes plus grises que chez le mâle. Omnivore, il se nourrit aussi bien de graines, d'insectes, de larves, de vers de terre que de bourgeons.





Le Moineau friquet, *un campagnard discret*



Présent en plaine et à l'étage collinéen, le Moineau friquet est un adepte des paysages agricoles traditionnels. Il peut se rencontrer dans les villes de taille moyenne mais c'est encore dans les villages, les hameaux et les fermes qu'il est le plus fréquent.

Il est impossible de distinguer le mâle de la femelle et tous deux présentent un plumage qui se rapproche de celui des mâles du moineau domestique. Sa calotte entièrement marron chocolat et la présence d'une virgule noire bien visible sur sa joue blanche, le distingue de son cousin. Le Moineau friquet n'en reste pas moins difficile à détecter au milieu d'un groupe de « domestiques » en dépit de son caractère plus remuant. Son régime alimentaire comporte des graines, des plantules et des insectes.



Le Moineau soulcie, *le méridional de la famille*



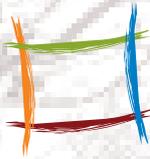
L'espèce apprécie les espaces cultivés ouverts et peut occuper des milieux semi-arides depuis le bord de la mer jusqu'en haute montagne. Il ne dédaigne ni les hameaux, ni les villages et peut même se rencontrer en ville si l'offre en cavités et la ressource alimentaire lui conviennent. D'une taille équivalente au Moineau domestique, le soulcie porte un bec fort bicolore, et sa calotte est rayée de gris foncé. Deux bandes blanches situées au-dessus des yeux noirs sont caractéristiques du Moineau soulcie. La gorge blanchâtre porte une discrète tache jaune. Sa poitrine est blanche avec des stries verticales qui descendent jusqu'au bas ventre. Son dos est strié de marron foncé et de gris clair. On ne distingue pas le mâle de la femelle.

Enfin, les jeunes sont, quant à eux, moins contrastés avec une dominante brune, un ventre non strié et la tache jaune est absente. Le soulcie est avant tout granivore. Il complète son régime alimentaire de baies et d'insectes, notamment en période de reproduction.



Focus sur le Moineau friquet

En 2016, soutenue par le Conseil Départemental de la Loire, la LPO Loire a conduit une enquête visant spécifiquement le Moineau friquet, espèce autrefois commune dont le déclin est particulièrement alarmant. (- 60 % depuis 2006 d'après le programme du Suivi Temporel des Oiseaux Communs piloté par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris). Aussi, il était urgent de faire un point sur sa répartition dans la Loire et d'identifier les principaux noyaux de population.



Une enquête à travers fermes et hameaux

La diminution de l'espèce à l'échelle nationale et européenne est documentée depuis plusieurs années et si l'impression semblait partagée par les ornithologues ligériens, nous manquons d'indicateurs locaux. L'un des objectifs de l'enquête était donc de contrôler un maximum de sites fréquentés historiquement (148) pour confirmer ou non la présence du Moineau friquet. Par ailleurs, 48 autres sites, choisis aléatoirement, ont été prospectés afin de collecter des informations sur l'abondance relative de l'espèce. Chaque site sélectionné a fait l'objet d'une visite au cours de laquelle, la ferme, le hameau ou le village est parcouru afin de repérer les bandes de moineaux et d'y recenser le friquet.

Lorsqu'une colonie était repérée, le nombre de couples et la nature des cavités occupées ont été relevés. Le même travail a été fait pour le Moineau domestique avec qui il cohabite afin d'identifier d'éventuelles interactions entre les espèces et notamment la compétition pour les sites de nidification.



Une contraction des noyaux de population

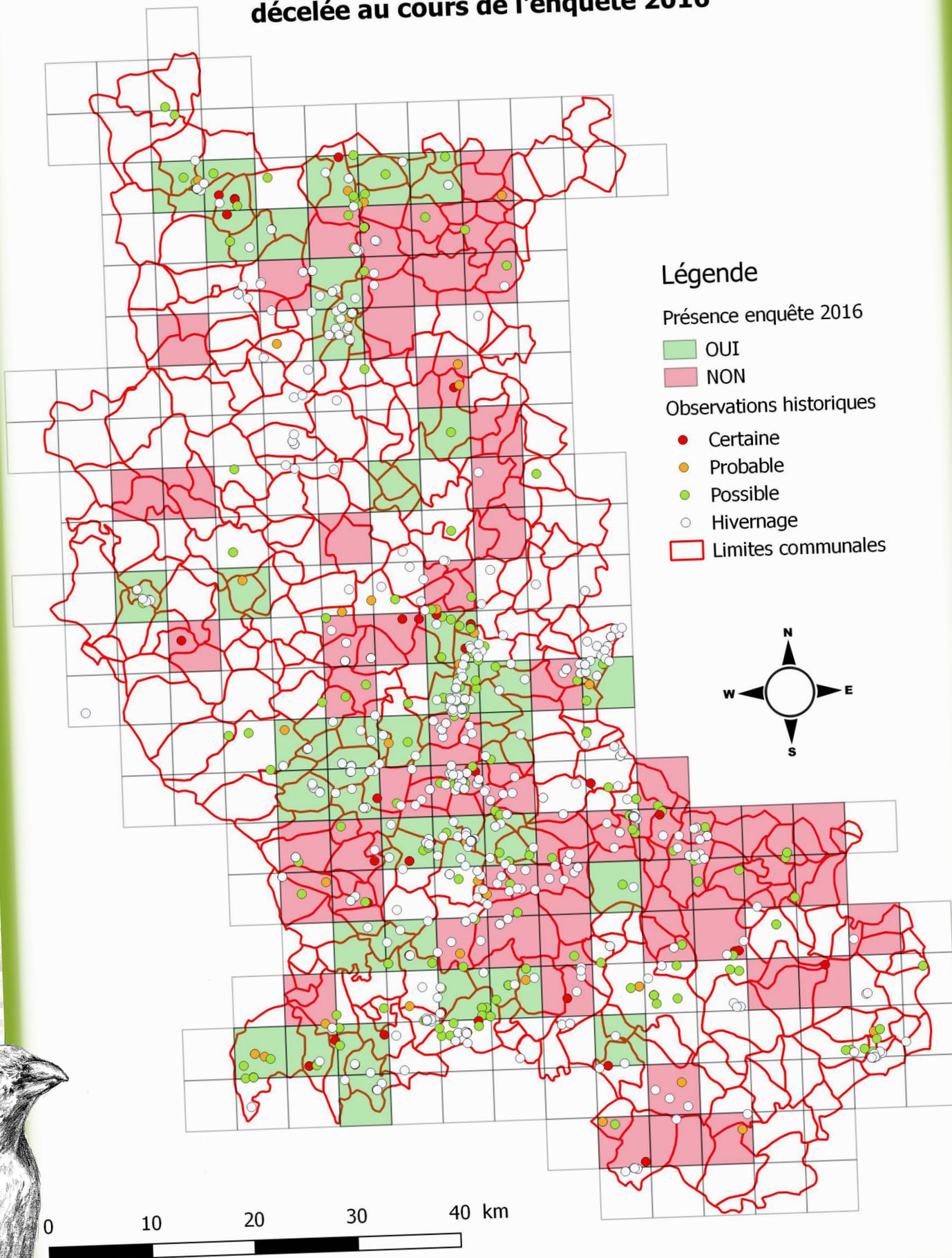
196 sites ont donc fait l'objet d'une visite. Le Moineau friquet a été noté sur 28,6 % de l'ensemble des sites visités contre 96,4 % pour le Moineau domestique. Le nombre de moineaux dénombrés dépasse à peine 3,3 individus par colonie pour le friquet contre près de 24 individus pour le Moineau domestique.

Si le moineau friquet a été découvert dans quelques nouvelles localités, un très grand nombre de sites historiquement fréquentés par l'espèce est à présent déserté. En effet, seuls 33,8 % des sites historiques visités sont encore fréquentés par l'espèce. Ces disparitions remonteraient à une bonne dizaine d'années sur le sud des Monts du Lyonnais, secteur particulièrement touché par le déclin de l'espèce et à ces toutes dernières années pour les Monts du Forez. Dans la Loire, le Moineau friquet reste bien présent, mais peu abondant, dans le sud des Monts du Forez, les coteaux du Montbrisonnais et le sud de la plaine du Forez ainsi que dans le Roannais.

Des petites populations sont notées dans le Pilat, le Haut Forez, sur le seuil de Neulise.



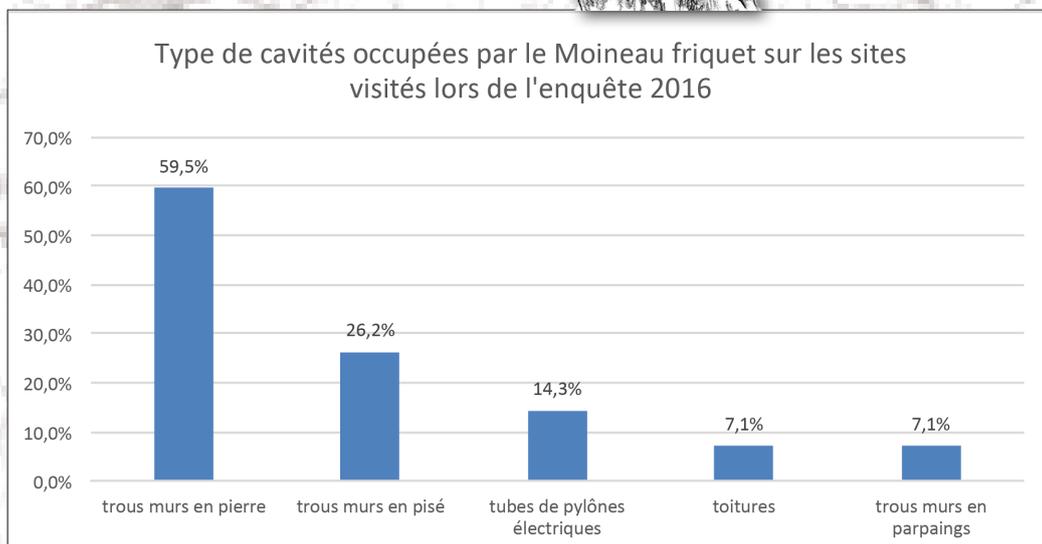
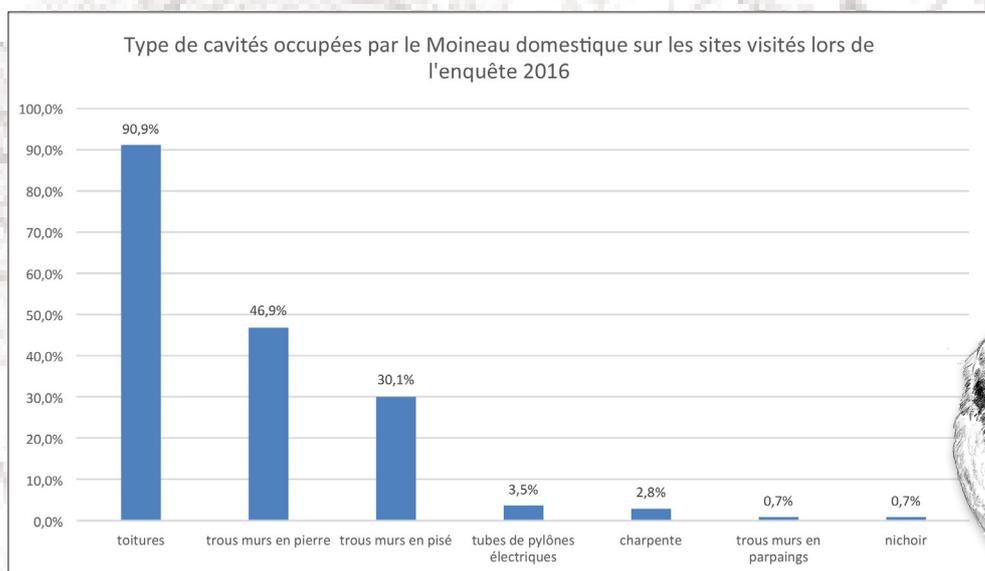
Comparatif entre la répartition des observations historiques de Moineau friquet et sa présence décelée au cours de l'enquête 2016





Des cavités sur mesures

Les résultats mettent en évidence une forme de compétition entre les deux espèces. Le friquet, plus exigeant que le domestique semble utiliser des cavités moins accessibles et moins disponibles. En effet, le premier privilégie les trous dans les murs en pierres, dans les murs en pisé puis les tubes métalliques alors que le second exploite davantage les toitures, les trous dans les murs en pierres puis ceux des murs en pisé. Lorsque les deux espèces sont présentes sur un site, elles occupent exactement le même type de cavités dans 17 % des cas. Dans 24 % des cas, le friquet et le domestique s'évitent, nichant dans des cavités de nature différente. Enfin, sur 59 % des sites, les deux espèces peuvent partager un type de cavité tout en utilisant parallèlement d'autres supports. Des altercations pour le choix d'un site de nidification ont pu être observées sur plusieurs sites où le Moineau domestique chasse généralement le Moineau friquet d'une cavité qu'il convoite.





Des espèces plutôt sédentaires et grégaires

À l'exception des populations nichant en moyenne et haute montagne (cas du Moineau domestique et surtout du Moineau soulcie) qui gagnent en hiver des plaines voisines au climat moins rigoureux, les moineaux sont globalement sédentaires. Leur régime alimentaire devient alors essentiellement composé de graines. Ils sont alors dépendants de la quantité de ressource alimentaire disponible et accessible. Généralement grégaires, les moineaux le deviennent encore plus franchement en hiver. Ils se regroupent en nombre pour former des dortoirs dans des friches ou des fourrés proches de cultures où ils se nourriront des graines de plantes sauvages. D'autres vont garnir leur cavité de reproduction de duvet et de laine prélevés alentours pour isoler celle-ci et y passer les nuits en couple. C'est notamment le cas du Moineau friquet qui entreprend cette tâche entre septembre et octobre.



Des espèces fortement menacées

Si le cas du Moineau friquet a été évoqué précédemment, les autres moineaux ne se portent pas nécessairement mieux. Si le Moineau soulcie pourrait pour un temps profiter du réchauffement climatique pour accéder à de nouveaux territoires, le manque de ressources alimentaires et de sites de nidification va certainement limiter cet essor. Dans le cas du Moineau domestique, le STOC semble indiquer une certaine stabilité depuis 1989.

Mais sur la dernière décennie, le déclin est plus prononcé (- 17 %). Les populations d'Europe du Nord sont en chute libre et l'espèce a quasiment disparu de Grande Bretagne (-90 à - 95 %).

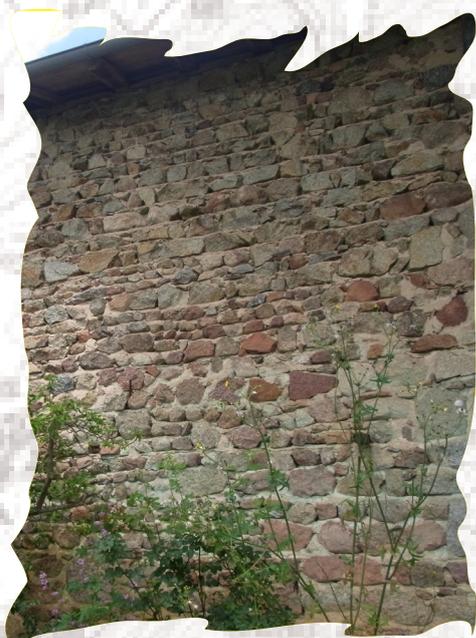
Sa régression dans les villes et les campagnes européennes est à présent bien documentée.

- La disparition des sites de nidification (rénovation des bâtiments, nouvelles constructions, etc.).
- La disparition des sites de repos (fourrés, ronciers, haies, etc.).
- La réduction de la ressource alimentaire en saison de reproduction et en hiver (pratiques culturales, traitements phytosanitaires).
- La prédation par le Chat domestique (prédateur non naturel très efficace).
- Les pollutions diverses (chimiques, sonores, lumineuse, etc.) qui pourraient avoir un impact sur la reproduction des espèces et perturber leur cycle de vie.





Quels gestes pour protéger ?



- Conserver les cavités existantes lors des opérations de rénovation de bâtiments ou si cela n'est pas possible intégrer des nichoirs (valable également pour les nouvelles constructions).
- Maintenir voire recréer des haies, ronciers et autres abris susceptibles d'abriter les moineaux en dehors de cavités de reproduction.
- Encourager les pratiques visant à réduire voire à supprimer l'emploi des produits phytosanitaires (herbicides, insecticides...).
- Sensibiliser le milieu agricole au rôle de ces espèces (consommation d'importantes quantités de graines de plantes sauvages et notamment des adventices des cultures mais également d'insectes parmi lesquels bon nombre sont considérés comme des ravageurs des cultures).
- Sensibiliser le grand public au rôle d'indicateur de la qualité de l'environnement des moineaux. Leur grande proximité avec l'Homme doit nous alerter lorsqu'un déclin important des populations est constaté.
- Sensibiliser le grand public à l'importance d'aménager son environnement immédiat pour favoriser la biodiversité (exemple du programme des Refuges LPO).



moineaux friquets

Conseil départemental de la Loire - Délégation au Développement Durable
Direction de l'Agriculture de la Forêt et de l'Environnement - Service Milieux Naturels
Hôtel du Département - 2 rue Charles De Gaulle - 42022 Saint-Etienne cedex 1 - tél. : 04 77 48 40 29 - site web : www.loire.fr
LPO - Ligue pour la Protection des Oiseaux - Association locale Loire
11 rue René Cassin 42100 Saint-Etienne - tél. : 04 77 41 46 90 - mail : loire@lpo.fr - site web : loire.lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
LOIRE

LPO Loire
Dessins : Noëlle SUBIRANA
Photos : Guillaume Allemand, René Diez, Bertrand Tranchand, Emmanuel Vericel

Loire
LE DÉPARTEMENT